

«L'agriculture n'est pas une marchandise et doit être sortie de l'OMC»

Rami Etwareea

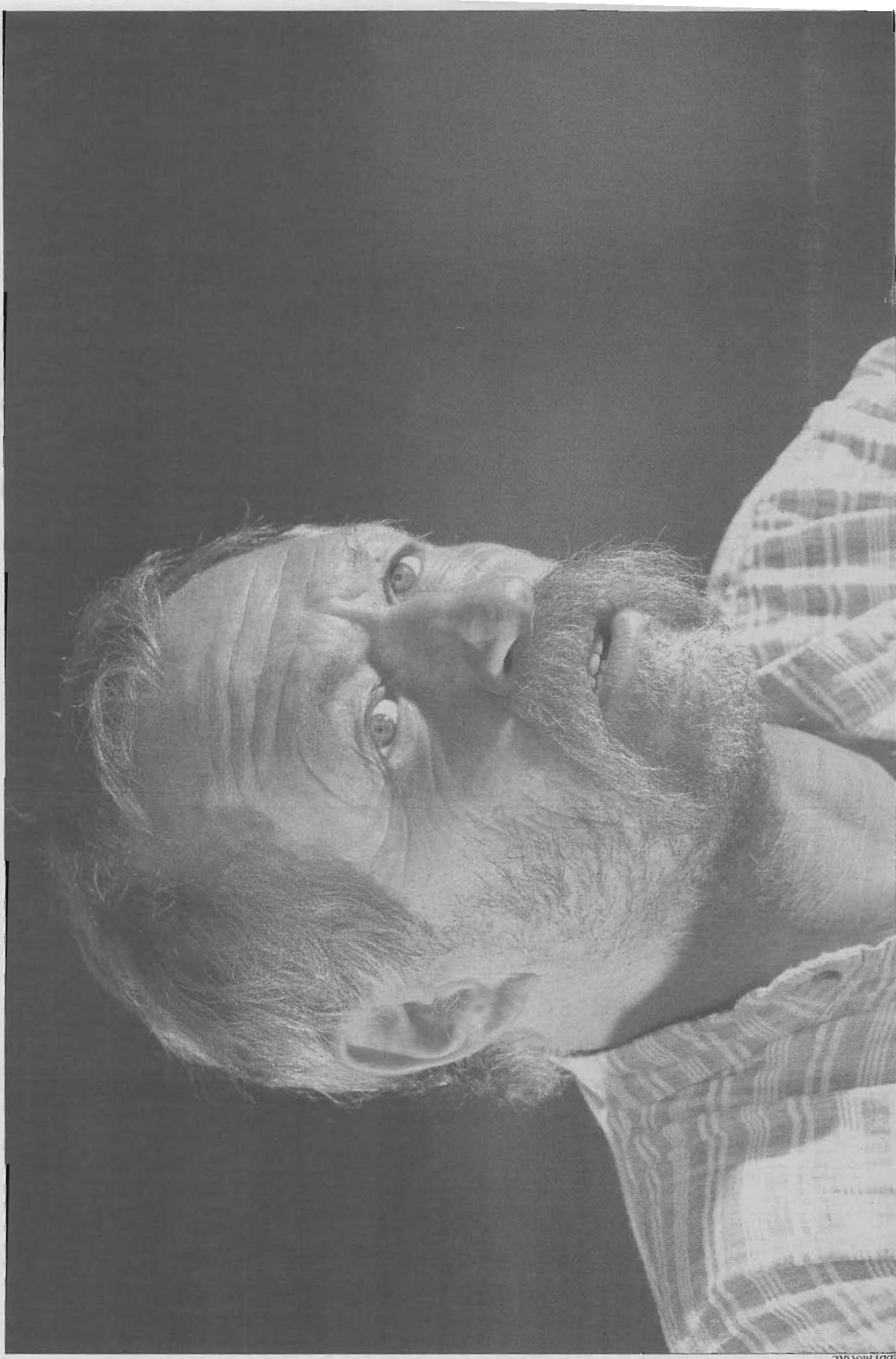
Le commerce mondial est en panne après la suspension des négociations du Cycle de Doha à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en début de semaine. Les grands acteurs ne sont pas arrivés à un consensus. Pierre d'achoppement, l'agriculture. L'altermondialiste français et animateur de la Confédération paysanne José Bové donne sa lecture de cet échec.

Le Temps: Que pensez-vous du gel des négociations?

José Bové: Cet échec était inscrit dans la logique du Cycle de Doha qui a démarré six semaines après le 11 septembre 2001. Il y avait un climat psychologique particulier. Les pays riches voulaient se montrer compatissants et réduire la fracture Nord-Sud. Ils pensaient que les événements de New York étaient le résultat de la radicalisation née de la misère. Il y a eu à Doha de grandes envolées lyriques et des promesses de rééquilibrer le monde. Le programme de travail établi était beaucoup plus vaste que dans les cycles précédents et comprenait l'agriculture, les services, la propriété intellectuelle, y compris sur le vivant, les génériques et l'accès aux médicaments. La logique du marchandage sur ces sujets complexes a conduit aux blocages qu'on connaît depuis 2001.

- Qui est-ce qui a empêché les États de respecter leurs promesses?

- A l'intérieur des États existent des puissants groupes de pression qui imposent leurs règles aux négociations. En fin de compte, les tra-



José Bové se défend d'être un allié tactique du président français, Jacques Chirac, conservateur sur le dossier agricole à l'OMC. GENÈVE, 26 JUILLET 2006

Les pays ont les mêmes droits et obligations devant l'Organe de règlements des différends (ORD). Les petits n'ont pas le courage ou les moyens de déposer des plaintes contre les puissances politiques et économiques. Je ne vois pas de petits pays appliquer des sanctions contre des grands. Par contre, si un petit pays perd contre un grand, celui-ci peut facilement sévir. Nous

– Dernière question: êtes-vous candidat à l'Elysée en 2007?
– Je suis prêt à être un candidat unique de la gauche, à gauche du Parti socialiste français.